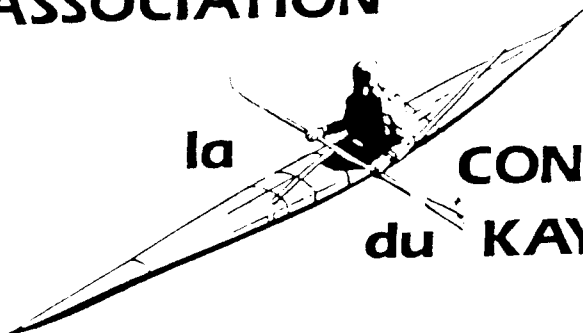


13

ASSOCIATION pour



**la CONNAISSANCE
du KAYAK de MER**

CK/mer B.P. 67 B - 22500 Paimpol
LE LIEN DE TOUS CEUX QUI PAGAIENT EN EAU SALEE

La section "kayak de mer" de l'Association Sportive et Culturelle de l'IFREMER (ASCI) nous fait part de décès accidentel de son responsable François FALLOURD.

"Ceux qui l'ont connu garderont l'image d'un homme ouvert, accueillant et chaleureux".

"Adieu François"

François, que ses amis savaient très fatigué depuis quelques mois, venait de sortir seul du port de Plougasnou lorsque son kayak a chaviré. L'eau était à 7°C. Les témoins n'ont pas vu François refaire surface. Son corps a été retrouvé quelques minutes plus tard par un sauveteur à 300 mètres de son kayak. François portait une brassière.

Patrick NERISSON



**CK/MER PROPOSE DES WEEK-ENDS DE
NAVIGATION A THEME :**

23 et 24 mai 1987 :
Sécurité

13 et 14 juin 1987 :
Navigation

Ces deux week-ends sont organisés conjointement par l'Auberge de Jeunesse de Paimpol et CK/Mer.

**Pour tout renseignement, s'adresser
directement à :**

Guy CLOAREC
Auberge de Jeunesse
22500 PAIMPOL
Tél. 96.20.83.60

Prochaine Réunion du Conseil
d'Administration de CK/mer à l'Auberge
de Jeunesse de Paimpol :

le 23 mai à 20 H 30

Tout membre de CK/mer peut y
participer.



Les bateaux de peau entre la Russie et l'Amérique du Nord

suite du N° 25

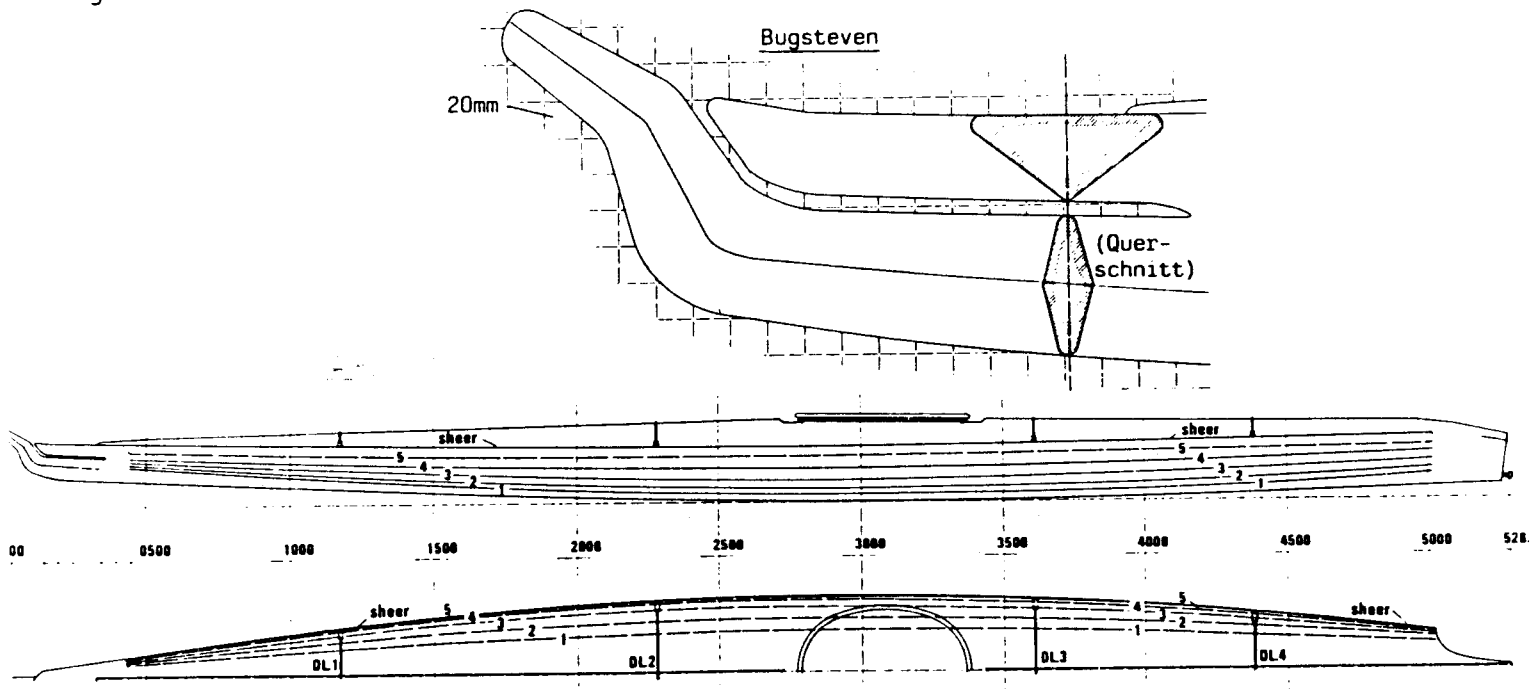
La proue à double pointe des baïdarkas aléoutiennes

Le meilleur connaisseur européen des baïdarkas, John Brand, écrit dans son "Little kayak book" à propos de la forme singulière de la proue des baïdarkas des Aléoutes :

"Les avantages techniques de la double proue semblent être inconnus de nos historiens de la navigation qui n'ont d'ailleurs aucune expérience de nos embarcations légères. Je ne pense pas que cette forme ait où que ce soit au monde à voir avec le totemisme et la description de John Heath a clarifié cette brillante nouveauté : "Les kayaks du sud ou baïdarkas comme on les appelle plus souvent se distinguent de tous les autres par leur double proue : une partie inférieure et une partie supérieure, la supérieure étant la plus large. Seule une démonstration superficielle peut aboutir à la conclusion qu'il s'agisse là d'une décoration primitive. En réalité, c'est un moyen génial d'obtenir sur un bateau de peau

des sections concaves. La peau de phoque ne peut pas suivre des courbes concaves comme on peut les former avec un matériau rigide. Réaliser la proue en deux parties, en l'occurrence la supérieure plus large, aboutit quasiment au même résultat".

Mes essais de la semi-réplique L.M. 2-14886 du musée de Lowie m'ont rendu enthousiaste des baïdarkas en général et de la double proue en particulier : en eau plate, la partie inférieure permet une trajectoire parfaite et l'eau est chassée de chaque côté comme une moustache de morse. Dans les vagues, la partie supérieure agit comme la pale d'une pagaie qui évite à l'étrave d'être submergée et cette courbure qui s'efface progressivement sur l'arrière de la proue permet à l'embarcation Aléoutienne de chevaucher des vagues qui auraient depuis longtemps stoppé d'autres navires.



standard dimensions :

length	(L)	— 5 282 mm
beam	(B max)	at 3 048 mm — 496 mm
depth to sheer,	(Ds)	at 3 048 mm — 235 mm

o/a Depth,	(D max) at 2 705 mm	— 319 mm
Cockpit length		— 618 mm
Cockpit breadth		— 420 mm
0 to cockpit		— 2 769 mm
Nb. These are all survey dimensions		

bKr — 005 (a)
ALEUT BAIKARKA, BRITISH MUSEUM,
ETHNOGRAPHICAL DEPT.,
BURLINGTON GARDENS,
LONDON W1X 2EX, ENGLAND.

(Suit une note concernant John Brand) :

John Brand est certainement LE spécialiste de l'histoire du développement des kayaks arctiques. En février de cette année, il a rendu public un nouvel ouvrage : "The historical development of kayaks". Dans ce livre, il a rassemblé ses dernières conférences sur ce thème au "National maritime Museum" et beaucoup de matériel.

Après ses déboires dus au prix de revient de l'édition du "Little kayak book", il s'est décidé cette fois pour une édition photocopiée ; coût : 5 livres plus frais de port.

John Brand ne se contente pas d'étudier les kayaks dans les musées ; il les construit en matériau moderne, teste leur conduite et parle ainsi d'expérience. Cela ne l'a pas rendu aveugle aux progrès ; c'est ainsi qu'il compare les kayaks originaux avec les kayaks de mer modernes et affirme aussi que certains bateaux de descente en eau vive modernes ne sont pas très éloignés dans leurs lignes des baïdarkas des Aléoutes.

Pour correspondre avec John Brand (en anglais s.v.p.) :

John Brand
Bramble Tye, Stanway Green
Colchester, Essex
CO3 5RA
ENGLAND

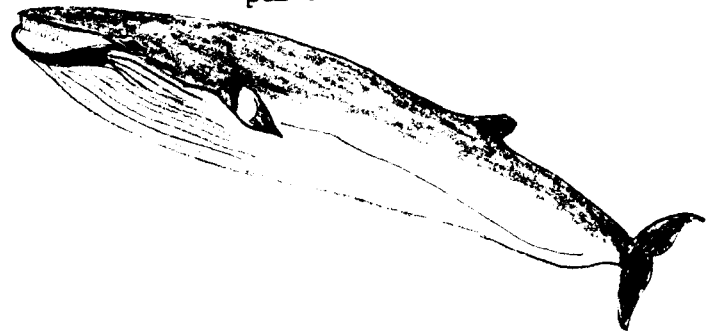
(Suit une présentation de la baïdarka Historical Society) :

Fondée en 1984, son but est la théorie et la pratique des baïdarkas. Elle collecte tous les documents techniques et historiques les concernant ; soutient les expéditions sur ces thèmes et apporte aide et plans à ceux qui veulent se lancer dans la construction d'une embarcation.

The Baïdarka Historical Society
Box 18, Belcarra Park
Port Moody, B.C. CANADA V3H 3C8

Traduction et adaptation d'une série de textes publiés dans le bulletin de la Salzwasser Union

par René ADAM



EXPEDITION EN KAYAK DE MER "LA BRETAGNE DES ABERS"

Le C.I.V.C (centre d'initiation voile de CARANTEC) organise pour la période du 25 Juillet au 1^{er} Août :

UNE RANDONNEE EN KAYAK DE MER

- Les participants longeront la côte de CARANTEC à CAMARET et visiteront la profondeur des abers.
- La navigation s'effectuera sur une base de 15 miles nautiques en moyenne chaque jour, et suivant un programme initialement prévu.
- Le soir camping, tout le matériel (tentes, nourriture, vêtements personnels) est transporté dans les kayaks.

* Coût : 500 F (pour ceux qui viennent avec leur équipement personnel)

1200 F (matériel de navigation et de camping fournis par le C.I.V.C)

Renseignements et inscriptions

Marc DELAHAIE
1 place des Otages 29210 MORLAIX
Tel : 98.88.10.72

* les membres de CK/mer bénéficieront d'une réduction de 100 F.

DU KAYAK ET DES OISEAUX DE MER...

Une sortie organisée par JF. LE FUR
Compte rendu : P. BOURDON

Port de Kerity, samedi 14 heures

La houle du large gronde contre d'invisibles rochers. Aucune vague pourtant. De minces chenaux tentent de s'enfuir entre le dédale de cailloux chevelus et disparaissent dans la grisaille.

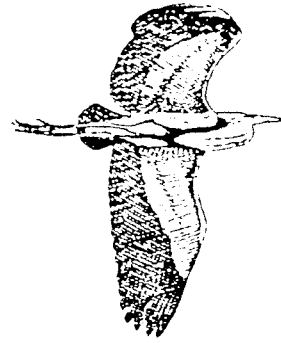
Nous mettons à l'eau et dépassons la jetée, guidés vers le large par le reflux qui peigne le goémon. C'est l'heure du casse-croûte sur l'estran. Entre deux coups de corne de brume, des cris plaintifs nous permettent de repérer les bandes de petits échassiers sur les rochers :

- . les Tournepierres au bec court s'agitent dans tous les sens en retournant les graviers. Certains commencent à perdre leur triste manteau gris hivernal,
- . plus petits, des Gravelots au collier noir et au dos couleur de sable courent et s'arrêtent immobiles, tous les deux mètres,
- . les Huîtriers bruyants s'inquiètent de notre passage et pointent leur long bec carmin vers le large.

Plus loin, à la limite de l'eau libre, des canards Colvert et quelques Souchets décollent sans nous attendre, rapidement aspirés dans le brouillard.

Un Héron endormi se détend brusquement et, de son vol nonchalant, cherche un autre reposoir.

Nous sortons de l'abri des rochers. Jean-François nous demande de nous regrouper et s'inquiète un peu pour notre initiateur à l'ornithologie. C'est la première fois que Pierre est sur mer en kayak mais les vagues ne semblent pas l'inquiéter outre mesure. Il continue à nous donner de précieuses explications sur l'origine des oiseaux que nous observons, leurs variations de plumage selon les saisons, l'emploi du temps quotidien des canards...



Après une brève halte au pied du phare d'Eckmühl, nous tentons de dépasser l'île Nonna sans nous exposer à la houle. En vain, la mer est trop basse et, avant de nous faire piéger dans un chenal qui s'assèche, nous faisons demi-tour.

Jean-François nous propose d'aller aux Etocs : un mile au compas dans la brume. Le ronflement de la houle enfle petit à petit. Tels des monstres, les silhouettes des rochers apparaissent par intermittence entre deux bancs de brouillard. Nous arrivons dans une sorte de port naturel, au creux des rochers contre lesquels se brisent les vagues ; seule une épaisse mousse blanche parvient à franchir la muraille.

Un Bécasseau, sur un petit rocher rond, profite de cet abri. Peu farouche, il se laisse approcher à deux ou trois mètres et ne s'envole qu'à regret pour aller se poser un peu plus loin : plumage sombre, gris ardoise, c'est le Bécasseau violet.

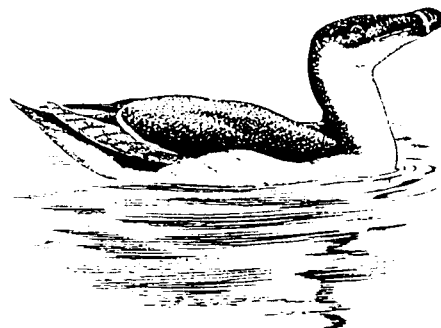
Nous rentrons : Alain Thomas, permanent de la SEPNB, nous attend pour un goûter-débat-conférence : "le kayakiste de mer et les oiseaux".



Le plumage d'été du Tournepierre est caractéristique au vol.

Les règles à respecter tout d'abord :

Le kayak de mer est une embarcation parfaitement adaptée à la découverte de l'estran, des îlots. Il permet un contact étroit avec la nature. La Bretagne abrite 80 % des oiseaux marins nicheurs des côtes française dont certaines espèces particulièrement menacées (le petit Pingouin, les Sternes...). Il est bien simple de comprendre que nous devons prendre certaines précautions, d'application facile, pour ne pas nuire à ce précieux patrimoine.



La gorge et les côtés du cou du Pingouin torda sont blancs en hiver.

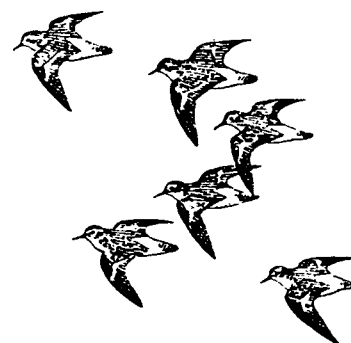
Les nuisances peuvent être créées à deux périodes de l'année : au printemps, pendant la période de reproduction, et en hiver, quand les oiseaux se regroupent en grands nombres sur des sites privilégiés pour s'y nourrir et s'y reposer.

Au printemps : ne pas débarquer à proximité des sites de nidification. Les oiseaux de mer nichent le plus souvent en colonie. Si nous dérangeons cette colonie, les dégâts peuvent être très importants : oeufs pillés par les Goélands, jeunes affolés sortant du territoire de leurs parents et blessés par leurs congénères sans compter les nids que nous risquons d'écraser... Par conséquent, ni casse-croûte, ni bronzette sur les îlots indiqués sur la carte ci-dessous : il y en a de multitudes d'autres que nous pouvons accoster sans risque.



Les Sternes sont surnommées Hirondelles de mer.

En hiver : certaines zones, en réserve de chasse, constituent un garde-manger ou un dortoir pour les oiseaux hivernants : fonds de baies, estuaires, vasières... Il faut éviter de les faire voler inutilement car il se peut qu'ils aillent se poser dans une zone où les chasseurs pourront les tirer tout à fait légalement. Si nous devons approcher, il faut passer entre la côte (où sont les chasseurs) et les oiseaux pour qu'ils décollent vers le large. Tenter d'approcher les grands rassemblements offre d'ailleurs peu d'intérêt car les oiseaux partent, en général, à grande distance.



En hiver, des multitudes de Bécasseaux vivent sur les vasières et dans les estuaires de nos côtes maritimes, unis étroitement par leur esprit grégaire.

Comment identifier les oiseaux ?

Pas de recette miracle : il faut avoir l'oeil et s'aider d'un guide (cf. bibliographie). Pour les oiseaux de mer, on peut distinguer quelques catégories parmi les espèces les plus communes :

LES GOELANDS, MOUETTES ET STERNES (LARIDES) :

- **les Goélands**, nous les connaissons : omniprésents, un peu pillards et très prolifiques grâce à nos décharges publiques. Trois espèces courantes :

. **le Goéland argenté**, le plus commun : dos gris perle, bordure des ailes marquée de noir, pattes roses ;

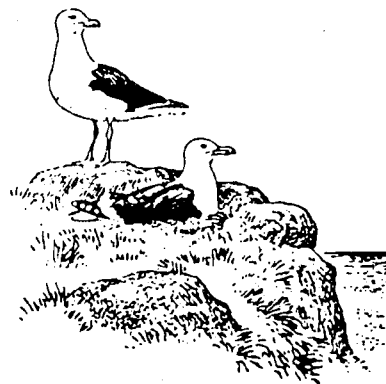
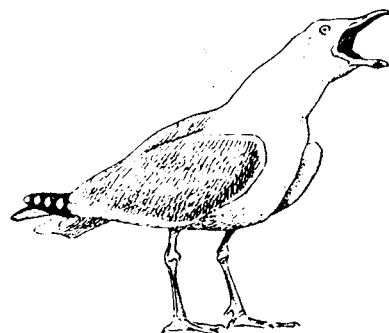
. **le Goéland marin**, géant de la famille, manteau brun, pattes roses. Sur les îlots de reproduction, il occupe souvent l'endroit le plus élevé ;

. **le Goéland brun**, de la taille du Goéland argenté, il a le plumage du Goéland marin, les pattes sont jaunes.

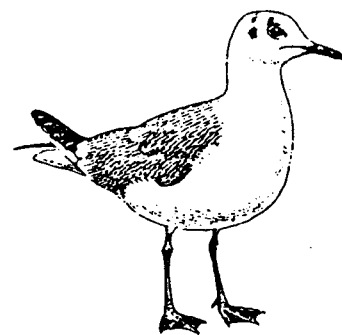
Les Goélands n'ont leur plumage d'adulte qu'à l'âge de deux ans. Les jeunes sont gris, tâchetés de blanc.

- **Les Mouettes** sont des Goélands de petite taille. Une espèce fréquente : la Mouette rieuse qui niche dans les marais d'eau douce et fréquente la côte en dehors de la période de reproduction. Elle se comporte parfois comme les pigeons des villes et vient quémander du pain lorsque les conditions météo sont très mauvaises (neige et tempête). Elle porte un capuchon chocolat au printemps.

- **Les Sternes**, surnommées Hirondelles de mer à cause de leur queue et de leurs ailes effilées. Leur vol est battu et très rapide, elles pêchent de petits poissons en piqué après un bref instant de survol sur place. Elles nichent en colonies organisées. Surtout, ne jamais débarquer dans l'une d'elles au printemps ce serait une catastrophe.



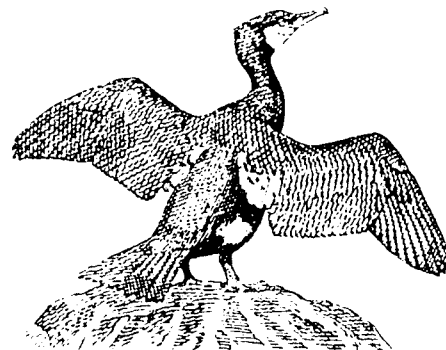
Les Goélands marins font leur nid au sommet d'une falaise.



En hiver, la Mouette rieuse perd son capuchon brun chocolat.

LES CORMORANS

Nous les avons souvent observés sur un rocher ou une balise, séchant leurs ailes écartées. Ils pourchassent les poissons pendant de longues plongées à proximité des rochers. Deux espèces : le Cormoran huppé, le plus fréquent, et le Grand Cormoran qui niche depuis quelques années sur les côtes de la Manche.



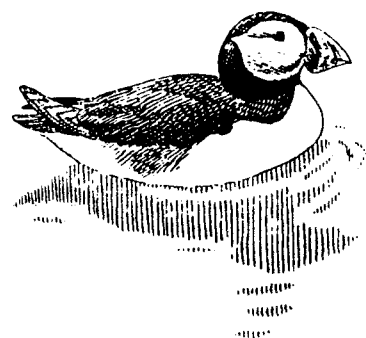
Le Grand Cormoran déploie ses ailes pour les faire sécher.

LES HERONS

Bec en poignard, long cou replié au repos, grandes pattes, pêche à l'affut en eau peu profonde.

LES ALCIDES

Petit Pingouin, guillemot et macareux. Ce sont les oiseaux les plus touchés par les marées noires car ils ne quittent l'eau que pour se reproduire sur les falaises. C'est pour eux que beaucoup de réserves ont été créées.



Macareux moine en hiver. La joue claire et le bec sont typiques.

LES PETITS ECHASSIERS (OU LIMICOLES)

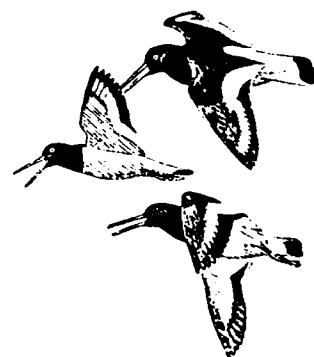
Tous se nourrissent en fouillant la vase ou les graviers de leur long bec pointu :

- Les "gros" : l'Huîtrier pie, noir et blanc, bec rouge et droit, se nourrit de coquillages et petits crustacés ;

- les "moyens" : les Chevaliers (chevalier gambette aux longues pattes rouges) ;

- les "petits" : les Bécasseaux aux pattes courtes, toujours agités.

Une identification précise des limicoles demande un peu d'expérience car les espèces sont nombreuses et les plumages assez peu variés en hiver (dessus gris, dessous blanc le plus souvent).

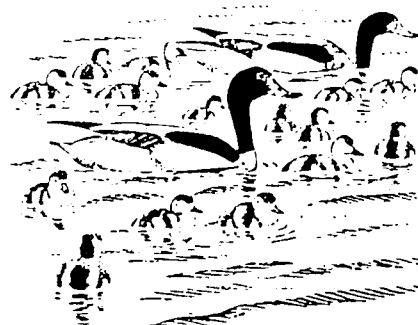


Très reconnaissables au vol, les Huîtriers lancent leurs cris perçants.

LES CANARDS

Là aussi l'identification est malaisée d'autant plus que les canards sont toujours très farouches et que les femelles de toutes les espèces sont brunes. Leur silhouette sur l'eau est massive, leur décollage très rapide, leur vol rectiligne et sifflant. On les observe en mer surtout l'hiver. Un original dans la famille cependant : le Tadorne de Bélon. C'est un grand Canard blanc et noir avec un plastron bordeaux, son bec est rouge carmin : il se nourrit à "pieds secs" sur les vasières et niche sous la végétation côtière.

Tadornes de Bélon



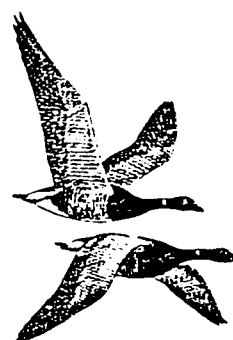
Plusieurs nichées se rassemblent sous la garde d'un ou deux adultes.

LES OIES

L'une d'elle est maintenant assez commune : la sombre Bernache cravant. A peine plus grande que le Tadorne, elle nous vient de Sibérie pour hiverner sur les vasières. Elle se laisse assez bien approcher en kayak pourvu que l'on arrête de pagayer et que l'on évite les mouvements brusques.

Il y en aurait beaucoup d'autres à citer... L'ornithologie, c'est une passion. Merci Alain.

Sympathique soirée à la pizzeria de Lesconil, suivie d'une grasse matinée...



Les Bernaches cravants se déplacent en formations irrégulières.

Le lendemain : travaux pratiques sur "le terrain", de Loctudy à Pont-l'Abbé.

Des bernaches bavardent en suivant l'eau qui découvre leur garde-manger. Les oiseaux sont très nombreux mais un peu lointains. Un problème technique se pose : celui des jumelles. Quel modèle choisir ? Un grossissement de 10 fois semble idéal, au-dessus, il faut avoir la main sûre ou utiliser un support fixe. Et l'étanchéité ? Les modèles connus par certains d'entre nous sont coûteux et/ou encombrants. Si vous avez trouvé un

modèle intéressant, indiquez le nous. Des Courlis cendré s'envolent en poussant leur croûii-croûii caractéristique. Nous remontons le long de l'île Chevalier où trois chasseurs attendent une passée derrière les buissons. Un Morillon blessé (petit canard plongeur blanc et noir) réussit à disparaître sous les goémons avant que je ne parvienne à l'atteindre. Nous entrons dans le chenal de Pont-l'Abbé. Quelques minuscules Grêles castagneux découragent ceux qui veulent les montrer à leurs collègues : ils plongent toujours avant que l'on ait eu le temps de régler les jumelles.

PETIT HISTORIQUE DE L'ESKIMOTAGE
EN EUROPE

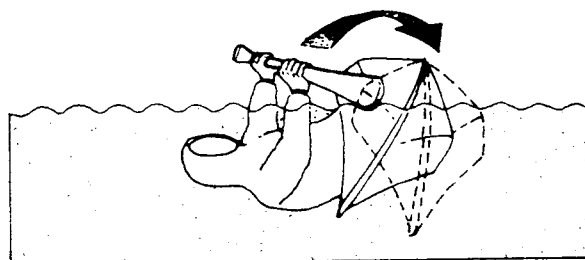
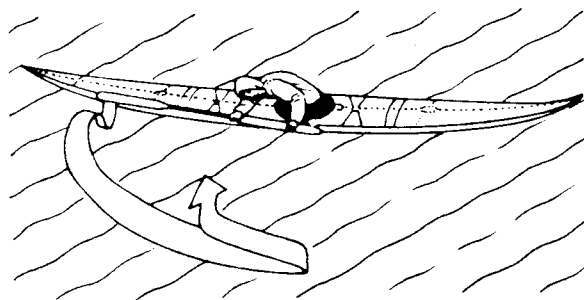
Il y a maintenant une soixantaine d'années qu'un sportif européen -non Eskimo- réussit à redresser un kayak après s'être retourné, marquant ainsi le début du vrai sport du kayak.

C'est en effet au cours des années 1927 et 1928, que l'autrichien Edi Pawlata -premier non Eskimo- ("Kratouna" en eskimo) réussit cet exploit et en divulga la technique : il se redressa pour la première fois le 30 juillet 1927 et en octobre 1928, il écrivit son livre : "Kipp, kipp, Hurra !" (traduction littérale : Chavire, Chavire, Bravo !). Premier livre et longtemps livre de base sur l'eskimotage.

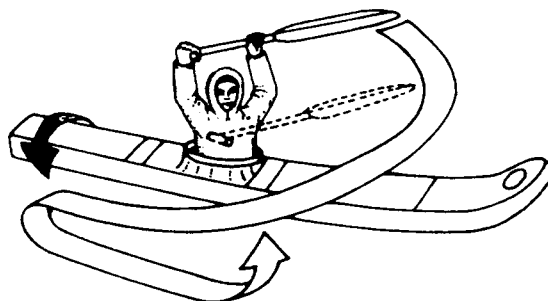
Dans les années 20, parmi le petit monde du kayak certains savaient que les Eskimos étaient capables de redresser leur kayak après s'être retournés et pouvaient même faire des tours consécutifs sans quitter leur bateau et sans embarquer d'eau. Il se disait aussi que les Eskimos étaient capables de se redresser de nombreuses manières différentes et même à main nue. Cet exercice est d'ailleurs vital pour l'Eskimo qui s'il quittait son bateau ne pourrait pas survivre longtemps dans l'eau glacée.

Cette "acrobatie" avait été décrite par des voyageurs et explorateurs arctiques. Nansen et Rasmussen en particulier. Certains films l'avaient montrée et des photos en avaient été publiées ("Science et voyage" 1923 par exemple). Ces voyageurs avaient aussi rapporté dans leurs récits des descriptions de kayaks ainsi que des dessins ou des gravures puis des photos. D'autre part, on pouvait voir dans certains musées des kayaks en modèle réduit ou réels munis de leurs accessoires : pagaie, harpon et propulseur de harpon, planche droite, longue de 50 cm environ et qui, prolongeant le bras permet de propulser le harpon avec une

grande vitesse, et surtout les dispositifs empêchant l'eau de pénétrer dans le kayak et permettant de faire vraiment corps avec l'embarcation : jupe ou anorak complet assujétis au trou d'homme ou hiloire.



La méthode traditionnelle groenlandaise. La pagaie est tenue le long du kayak, pelle en position verticale. L'angle s'ouvre quand la pelle s'éloigne du bateau. Elle est alors déplacée vers l'extérieur. Le kayakiste se trouve ramené en surface, la rotation peut être achevée par une traction rapide sur l'avant, la pagaie terminant à la surface de l'eau ou tout près.



La méthode de King Island (vue du fond).

illustrations extraites de
"canoe et kayak en 10 leçons"
de A. Feuillette et J. Lutz

ESQUIMAUTAGE LATÉRAL

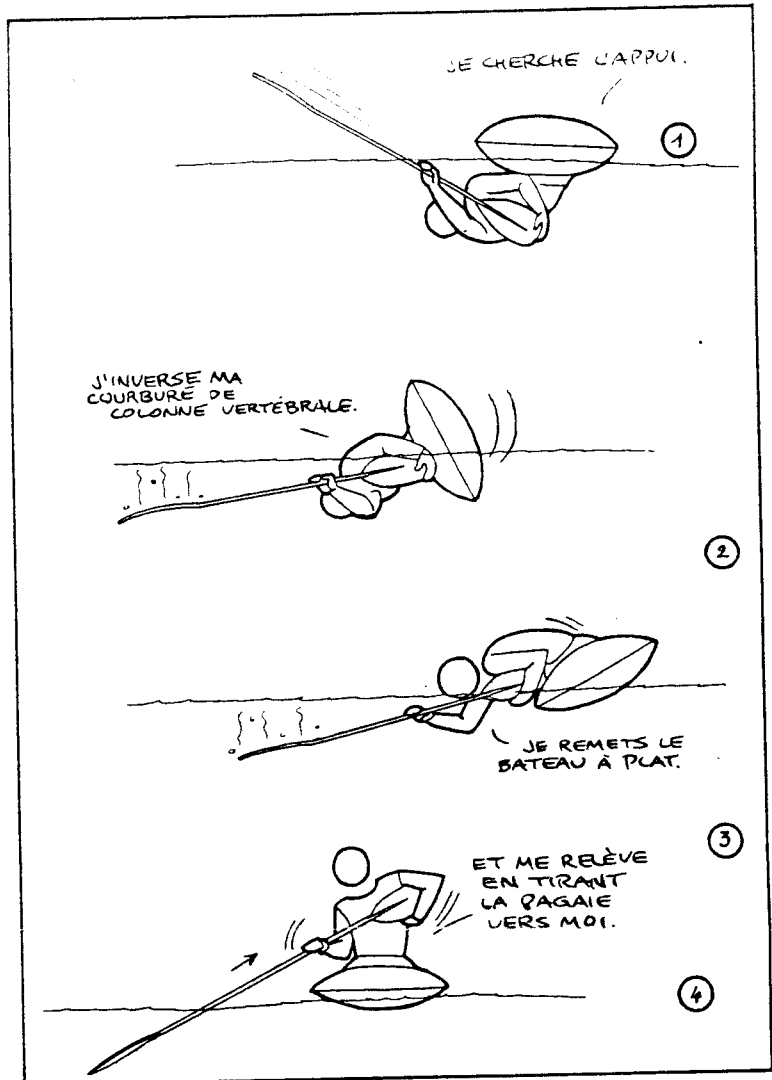
Edi Pawlata était un kayakiste autrichien très qualifié. Il avait essayé de comprendre, à la lecture des écrits de Nansen, ce que les Eskimos faisaient avec leur pagaie sous l'eau pour se redresser.

Et la conclusion s'imposa à lui : s'il voulait y parvenir il devait avoir un kayak étroit, long, facile à rendre étanche autour du pagayeur et dans lequel il puisse rester bien calé une fois retourné, donc avec un trou d'homme le plus petit possible muni d'une jupe bien ajustée à l'hiloire et au pagayeur.

Il se fit faire deux kayaks répondant à ces conditions : un démontable (carcasse bois et peau en toile), type groënlandais de 4,90 X 0,47, qu'il appela Aijuk, et un rigide Elf II, magnifiquement élancé de 5,50 X 0,40. Il lui fallut tout ré-inventer et le 30 juillet 1927, il réussit à se redresser : il avait compris le passage de la pagaie dans l'eau, et cette chose très importante : se pencher en avant au bon moment, à la fin du mouvement.

Sa méthode est une méthode "avant" qui fut, par la suite, appelée naturellement "méthode Pawlata". Elle consiste, en gros à positionner, au départ, la pagaie le long du pontage, la pale avant bien collée à celui-ci ; la main avant tenant la pagaie par le milieu du manche, la main arrière par l'extrémité de la pale arrière. La pale avant décrit une courbe en restant à la surface de l'eau ; l'effort de redressement se fait avec la pale avant servant d'appui. La position de départ est facile à prendre lorsque l'on fait des "tonneaux" et que le kayak est encore en position normale, mais plus difficile dans un bateau retourné accidentellement, et de toute façon, il faut déplacer les mains sur la pagaie.

Ensuite, il perfectionne sa technique, réussit à se redresser avec un propulseur de harpon, des planches de plus en plus petites, un gant palmé et même à main nue. Il eut des élèves et écrivit son fameux livre "Kipp, Kipp, Hurra !" dans lequel il expose sa méthode, ses perfectionnements, une méthode d'apprentissage, son matériel, ainsi que les plans de ses deux kayaks.



Le vrai sport du kayak venant de naître : auparavant le kayakiste, simplement assis, ne devait sa stabilité qu'au kayak lui-même qui devait donc être large, assez profond, avec un siège plutôt bas, d'où nécessité de pagayer avec les bras assez haut ce qui est fatigant pas toujours aisé pour pouvoir bien manoeuvrer ; le trou d'homme devait être assez grand pour faciliter l'embarquement et le pontage juste suffisant pour empêcher les embruns d'embarquer.

Avec l'esquimautage au contraire, la stabilité devient dynamique puisque l'on peut se redresser à partir de n'importe quelle position grâce aux appuis sur pagaie. Le kayak peut être plus étroit, plus léger donc plus rapide et plus maniable.

Les fabricants de kayak (principalement pliants, car à cette époque la presque totalité des kayaks l'étaient) répondirent à la demande de ce type de bateau sous la dénomination "sport" et l'eskimotage entra immédiatement en application : un des élèves de Pawlata, en compétition sur l'Inn, gagnait en ayant réussi à éviter le naufrage tandis que six concurrents avaient chaviré.

Von Alber (un "premiériste" réputé) réussit à franchir les dangereux "Salzach Ofen" en kayak Aijuk grâce à l'eskimotage. C'est lui qui trouvant que la méthode "Pawlata" comportait des temps morts inventa une méthode centrale qui se fait sans changer la position des mains sur la pagaie et qu'ainsi l'eskimotage devint un "coup de pagaie". C'est elle que l'on utilise actuellement en eau vive.

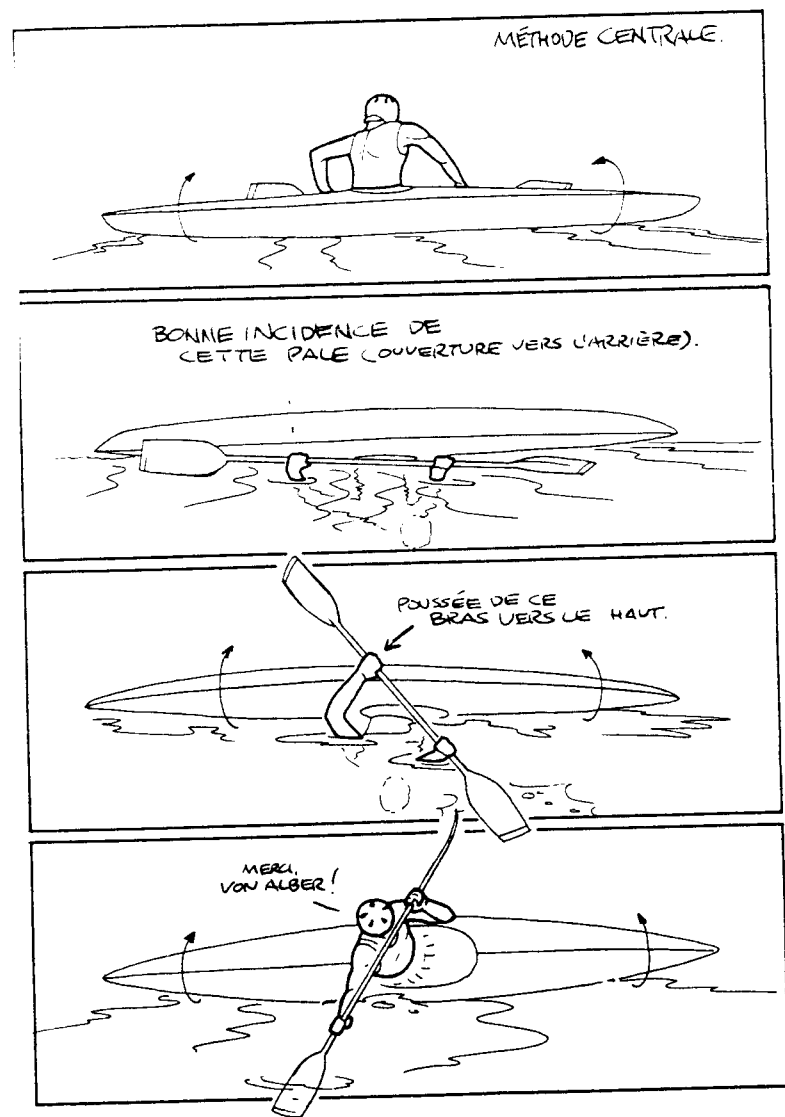
L'ère de la découverte de rivières de plus en plus tumultueuses venait de commencer.

En France, le premier à eskimoter fut Marcel Bardiaux (celui qui au cours des années 50 fit un tour du monde en solitaire sur un voilier de sa construction : "les 4 vents"). Au cours de l'année 1930, il avait fait un tour d'Europe dans un canoë ponté, en bois. Il avait eu des contacts avec des kayakistes d'Europe Centrale. Il fut importateur, puis constructeur de kayaks pliants tout en étant un compétiteur redouté. Après avoir vu un documentaire sur les Eskimos, il inventa lui aussi sa méthode (centrale avec translation de la pagaie) et réussit à se redresser en 1932 sur la Marne. Puis il eskimota dans des conditions plus acrobatiques comme les remous sous le pont de la Guillotière à Lyon ou dans le Gouloux entre les 2 chutes. Il se construisit des kayaks assez étroits, à petit trou d'homme, mais pas trop longs, une sorte "d'Eskimo raccourci". Avec ces bateaux, il fit de belles premières comme les portes du Rhône ou le grand canyon du Verdon. D'autres kayakistes en France se mirent à l'eskimotage. Parmi les premiers, on peut citer Fisher et Albert Mahuzier (celui qui après la guerre, parcourut le monde en campant avec sa famille).

Les revues spécialisées publièrent des articles sur les "redressements" (Revue Camping, numéro spécial en 1934). Les grands clubs de canoë et de kayak eurent leurs écoles d'eskimotage en piscine (Mahuzier par exemple à la piscine de la rue de Pontoise) ; et les fêtes nautiques étaient souvent accompagnées de démonstration d'eskimotage agrémentées d'acrobaties comme se retourner simul-

*L'auteur, qui fut l'un des premiers élèves de MAHUZIER, obtint en 1938, un Brevet d'Eskimoteur portant le n° 3. (NDLR)

ESQUIMAUTAGE



Illustrations extraites de "Canoe et kayak en 10 Leçons" A. Fumelle J. Lutz

tarément à deux kayaks et changer de bateau sous l'eau avant de se redresser. Par la suite des concours eurent lieu.

En canoë : pour qu'il fut possible de se redresser quelques problèmes restaient à résoudre : un calage efficace et un canoë pas trop stable à l'envers ; la pagaie simple par contre n'est pas un obstacle au contraire.

Des essais furent faits avant la guerre mais sans résultat à ma connaissance. Il fallut attendre l'après-guerre et les améliorations issues de la compétition en gros bouillon (1er slalom international à Genève, sous le pont de la Machine, en 1946).

D'abord le cale-cuisses, souple en sangle ou rigide et son complément le cale-pied, puis les pontages rigides raccordés à la coque par des arrondis et supprimant les plats-bords, faciles à réaliser grâce au plastique qui venait de faire son apparition.

On redressa d'abord des canoës solos, puis des biplaces où une difficulté supplémentaire résidait dans la synchronisation entre les deux équipiers, l'un des deux devant généralement changer sa pagaie de mains. A ma connaissance, les premiers à avoir réussi en compétition furent les frères Thivans, dans le slalom d'Augsbourg en 1957 ce qui leur permit de terminer le parcours.

Canoéistes et kayakistes cherchèrent encore à améliorer leur technique pour pouvoir se redresser en toute sécurité dans n'importe quelle condition d'eau, comme le surf ou les sorties de "chandelle" ou les torrents à gros volume, style Colorado ou Himalaya, ou encore s'amuser à des acrobaties telles qu'utiliser une pagaie simple à l'envers ou une pagaie double démontée ou un piquet de slalom. On a même vu un jeune canoéiste redresser un canoë de tourisme large profond et lourd sans pagaie, d'une seule main, l'autre restant immobile sur l'avant de l'hiloire.

Les "Kratounas" ont rejoint la légende des "Inuk".

CK / mer

Paul MARTIN
Février, 1987.

BULLETIN D'ADHESION
à l'Association "Connaissance du Kayak de Mer"

Nom: Prénom:
 Adresse:
 Code Postal
 Téléphone: Date de naissance:
 Possède un kayak de mer: OUI NON
 Mon lieu habituel de navigation est
 Je verse la somme de 100 F. (membre actif) 200 F. (membre bienfaiteur) -
 (Rayer la mention inutile) par chèque libellé à l'ordre de C.K./mer.
 J'autorise la publication de mes nom et adresse dans l'annuaire des membres
 de l'Association.

Date:

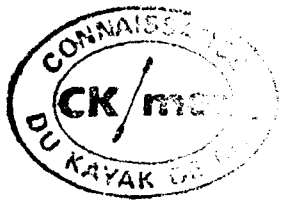
Signature:

T-SHIRT CK/mer

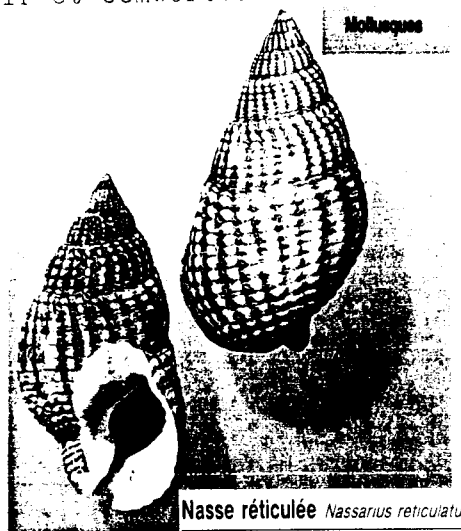
Vous souhaitez avoir à tout moment votre signature graphique original pour notre T-shirt.

L'auteur du dessin retenu se verra attribuer un bon d'achat de 500 F chez un constructeur de kayak de son choix.

Le graphisme devra obligatoirement être tracé en noir et comporter le sigle de CK/mer



Merci à tous les artistes.



CK/mer lance une souscription pour un T-shirt portant le sigle de l'association au prix de 50 F. Les commandes sont à adresser au secrétariat, B.P. 67 B 22500 Paimpol.



Petites annonces

A vendre, kayak démontable, modèle Lapon K 2 RV Commander, 2 à 3 places longueur 4,90 m, largeur 0,85 m, bon état. Prix 2500 F. Tel. 96 22 07 39 le soir et week-ends.

A vendre, Gatchiky blanc modèle 86, équipé. 4000 F. Yann Besnard tel. en journée 96 20 83 60 ou le soir 96 22 75 07.

A vendre, 3 kayaks de mer: 2 Labradors Polyrecs équipés de caissons 2500 F I Eskimo Feuillette modifié sans caisson 1500 F. Nathalie Peltier, tel. 41 66 12 77 à 9 heures ou 16 heures 30 .



Fiche de Randonnée

La "fiche de randonnée" que nous vous proposons n'est pas destinée uniquement à ceux qui partent faire le tour de l'Irlande ou quelque balade de ce genre. Elle doit être considérée comme le pense-bête de tout kayakiste qui vient d'acquérir une expérience profitable aux autres, même si sa navigation n'a duré que quelques heures au cours d'une seule journée. CK/mer reçoit en effet de nombreuses demandes de renseignements sur des zones de navigation. Il serait utile d'avoir des informations précises pour que notre association fonctionne comme une banque de données. Aux questions, nous pourrions alors apporter des réponses précises. Il sera ainsi possible de mettre en relation ceux qui vont y aller avec ceux qui connaissent déjà.

Et n'oubliez pas qu'une carte, un croquis, un dessin, une photo avec quelques mots d'explication peuvent remplacer un long discours.

FICHE DE RANDONNEE
(à retourner à CK/mer - BP 678 - 22500 PAIMPOL)



- 1 - Titre général :
- 2 - Parcours de _____ à _____
ou circuit autour de _____
- 3 - Date du début de la randonnée :
Date de la fin de la randonnée :
- 4 - Motifs et objectifs :
 - 4.1 - Choix du lieu, de la saison :
 - 4.2 - Objectifs généraux : détente, pêche, botanique, photo, cinéma, gastronomie, tourisme, tourisme sportif, voyage de découverte (expédition), recherche de l'exploit, ... :
- 5 - Participants :
 - 5.1 - Nombre :
 - 5.2 - Expérience, compétence de chacun :
Groupe homogène ou hétérogène :
- 6 - Matériel :
 - 6.1 - Bateaux :
 - 6.2 - Equipements :
- 7 - Préparation :
 - 7.1 - Formalités administratives, besoin de documents particuliers :
 - 7.2 - Documents de navigation (cartes, etc...), infos utiles :
- 8 - Acheminement aller-retour :
 - 8.1 - Des équipages :
 - 8.2 - Du matériel :
- 9 - Alimentation :
 - 9.1 - Comment et où s'approvisionner :
 - 9.2 - Moyens de cuisson utilisés :
 - 9.3 - Autonomie nécessaire (en jours), eau, nourriture :

10 - Navigation :

- 10.1 - Énumération des étapes (joindre si possible une carte) :
- 10.2 - Facilités à embarquer ou à débarquer :
- 10.3 - Conditions météo (nuages, soleil, précipitations, vents, température) :
- 10.4 - Conditions de mer (état, température, courants):
- 10.5 - Difficultés de navigation, d'orientation :
- 10.6 - Nombre d'heures de pagaie par jour :
- 10.7 - Autres difficultés :
- 10.8 - Description de la côte : falaise, dune, fjord, estuaire, îles ou îlots, etc... :



10.9 - Végétation :

10.10 - Population (densité), habitat (villes, villages)

10.11 - Relations avec les autorités maritimes (bonnes, mauvaises, inexistantes) :

11 - A l'heure du bilan :

11.1 - Matériel de navigation : points forts, points faibles :

11.2 - Equipements indispensables :

11.3 - Equipements superflus :

11.4 - Coût par personne :

11.5 - Sécurité :

11.6 - Abandon de certains participants, causes :

11.7 - Réussite ou échec, les raisons :